

L'essentiel de l'état des lieux du projet de territoire Seudre

PARTIE I : Présentation de la zone d'étude (2/2)

QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES

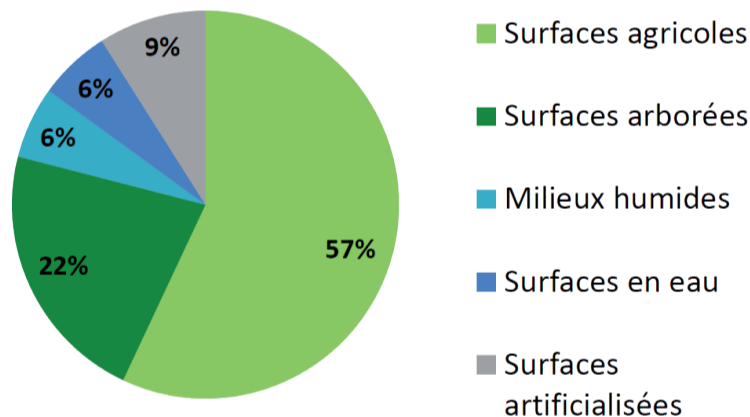


- Superficie du bassin : environ **750 km²**
- Longueur du fleuve : **64 km**
- Le bassin de la Seudre repose sur **67 communes**.
- La Seudre prend sa source sur la commune de Plassac et se jette dans le pertuis de Maumusson.
- L'écluse de Ribérou à Saujon sépare la Seudre continentale de la Seudre estuarienne.

LES SOLS ET LEUR OCCUPATION



- Une grande diversité des sols** sur le territoire se traduisant par des capacités de stockage de l'eau contrastées.
- 37 % des sols ont une réserve utile (RU) inférieure à 100mm, 48 % une RU comprise entre 100 et 150mm et 15 % une RU supérieure à 150 mm.
- Occupation du sol actuelle :**



LES RESSOURCES SUPERFICIELLES



- La Seudre est alimentée par des apports d'eau douce de nappes dites d'accompagnement :
 - Turonien-Coniacien : alimente le secteur amont. Sa déconnexion en période de basses-eaux induit un fonctionnement intermittent
 - Cénomaniens : alimente le secteur moyen. Son niveau, supérieur à celui du fond du lit du fleuve, lui confère un écoulement réputé permanent.
- L'ensemble des masses d'eau du territoire ne respectent pas le bon état au sens de la DCE*. Des masses d'eau de surface dégradées au regard de la pollution organique, du taux d'oxygène dissous et des paramètres biologiques (altération des habitats).



LE CLIMAT

- Des variations importantes des précipitations sur la période 1993-2017 de l'ordre de 200 % sur la période septembre/mars (recharge des nappes).
- Le changement climatique (prévisions) :**
 - **+0,3°C tous les 10 ans**
 - Augmentation de l'évapotranspiration de +13 % à + 28 % à l'horizon 2050.
 - Nombreuses incertitudes vis-à-vis du régime de précipitations : divergence des prévisions par différents modèles climatiques.



LES RESSOURCES SOUTERRAINES

- La Seudre et ses nappes souterraines évoluent dans un contexte calcaire. On retrouve un empilement de nappes libres (connectées à la surface) et captives (isolées de la surface). Il existe un lien intime entre ces différentes nappes et les écoulements superficiels
- La piézométrie des nappes descend assez fréquemment en-dessous des seuils de référence et d'alerte.
- 4 masses d'eau ne respectent pas les critères de bon état au sens de la DCE*.
- Des nappes libres ou semi captives plus vulnérables aux pollutions s'infiltrant avec les eaux de surface (nitrates, produits phytosanitaires).